

La Vie du Cercle

n°101

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,
Les mois de mars passent mais ne se ressemblent pas. Il y a certes toujours autant de drames et de malheur ici-bas et nous continuons, pour ne pas oublier les victimes de la fusillade de la rue d'Isly, à honorer chaque année leur mémoire.

Mais cette année, le mois de mars a marqué, avec un certain retentissement, notre refus du mensonge, à l'histoire trafiquée, réécrite, bafouée, comme nous le fîmes lors de la manifestation que nous avons organisée en 2009 à Valence contre l'inauguration d'un square du 19 mars 1962. En débaptisant la rue du «19 mars 1962» pour lui donner le nom «C^{dt} DENOIX de SAINT-MARC», le maire de Béziers a également honoré un héros national, un

homme qui a risqué sa vie pour continuer à vivre debout, qui n'a pas hésité à tout perdre, par fidélité et par respect de la parole donnée.

Nous étions plusieurs adhérents du Cercle de Valence, ce 14 mars 2015 à Béziers pour assister à cet événement. Merci à ceux qui ont pu faire le déplacement, merci à Robert MENARD pour cette décision courageuse. Le maire de Beaucaire devrait prochainement débaptiser la rue du 19 mars 1962 dans sa commune comme le fit, dès 2004, le maire de Bages (pyrénées orientales). Cette année, des villes comme Perpignan, Béziers, ont mis leur drapeau en berne. D'autres édiles, comme à Nice ou à Cogolin, ont refusé de s'associer aux cérémonies de ce jour infamant.

Ce n'est certes pas beaucoup au regard des 36000 communes de France, mais l'histoire nous montre qu'il a toujours fallu des hommes courageux, des précurseurs pour insuffler le changement, alors gardons espoir et poursuivons notre action pour le rétablissement de la vérité.

En avril, je vous invite à travers la conférence que nous vous proposons, à découvrir ou redécouvrir notre armée d'Afrique, dont l'action a depuis trop longtemps été injustement minimisée dans nos livres d'histoire, pour ne pas dire quelques fois purement effacée.

En attendant le plaisir de vous retrouver nombreux.

Bien amicalement.

Bernard CINI

12, Escaliers de Ternis - 07000 LYAS - tél. : 04 75 64 81 29 (après 19h00) / 06 29 58 59 07 - Courriel : bernard.cini@aliceadsl.fr

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Conférence : « **L'Armée d'Afrique, du débarquement de Sidi Ferruch au coup de crayon.** » présentée par Mireille ATTIAS

Le **Dimanche 26 avril 2015**
A **10h30**

Salle **Général Edmond JOUHAUD**, Centre Culturel, 5 Rue Digonnet à Valence.

L'entrée est gratuite. Inviter vos amis. Un apéritif sera offert après la conférence.

Mireille ATTIAS est née à Oran en 1945 et a grandi dans le quartier juif de cette grande ville de l'ouest de l'Algérie.

Mais non, vous savez bien que Mireille est une véritable «patos», née à Crest. Elle aurait pourtant aimé naître de l'autre côté de la méditerranée et user ses fonds de culottes sur les bancs du collège Ardaillon d'Oran, aux côtés de Richard qu'elle épousera en même temps que la culture pied-noire et la religion juive.

Pilier de notre Cercle, Mireille est algérieniste depuis 1989. Secrétaire puis vice-présidente, elle a participé à toutes les grandes réalisations, événements du Cercle de Valence. Conférencière aguerrie, elle a réalisé de nombreuses conférences sur l'histoire d'Oran, les juifs d'Afrique du Nord mais également sur Bonaparte, le Château de Grignan, la résistance dans la Drôme ou l'histoire des protestants dans notre région.

La Conférence:

L'armée d'Afrique du débarquement de Sidi Ferruch au trait de crayon, sera l'occasion de vous raconter le parcours de nos soldats depuis leur débarquement en 1830 jusqu'à sa dissolution d'un trait de crayon par le Général de Gaulle entre 1962 et 1964.

Ce sera l'occasion d'aborder les différents corps d'armées et de participer avec eux aux nombreux faits d'armes où ils ont brillé. L'armée d'Afrique a participé aux grands conflits mondiaux et a contribué à la libération de la France. C'est en grande partie grâce à elle que nous sommes libres aujourd'hui.

La conférence s'appuiera sur une riche iconographie présentée sous forme d'un diaporama et se terminera par une courte histoire du chant des africains, notre hymne pied-noir.

Dans une ambiance familiale, chaleureuse et pour rester entre amis, nous vous proposons le menu suivant :

- Salade du sud-ouest (foie, gésier, lardon, magret, oeu)
- Cuisse de pintade farcie accompagnée de ses haricots verts et de gratin Dauphinois,
- Fromage blanc ou assortiment de fromages secs,
- Tarte, Vin et café.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **lundi 20 avril 2015** à :

**Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - mireille.attias@laposte.net**

DATES À RETENIR

- 12 avril. : Assemblée générale de l'APDA (Amicale Parachutistes Drôme-Ardèche) - 11h00 - Salle des fêtes - Étoile sur Rhône
- 19 avril : Gaspacho du CAPFA - 11h00 - Centre culturel - Valence.
- 26 avril : **Conférence de Mireille Attias : «L'Armée d'Afrique, du débarquement de Sidi Ferruch au coup de crayon.»** 10h30 - Centre Culturel à Valence
- 8 mai : **Cérémonie du 8 mai 1945 - 10h00 - Monument aux Morts du Parc Juvet - Valence**
- 13 juin : 53^{ème} anniversaire du repli par l'ARHE (Association Régionale des Harkis et de leurs Enfants) - 10h30 - Largentière
- 21 juin : **Journée champêtre du Cercle algérieniste** - 11h00 - Auberge Macamp - Fiancey.

Notre dernière conférence :

Ce dimanche 15 mars, le Cercle algérieniste de Drôme-Ardèche recevait Alain-Michel Zeller, fils du G^{al} Zeller qui, avec quelques



autres officiers, s'opposa à la trahison de l'honneur, des paroles données par le G^{al} de Gaulle lors de l'abandon de l'Algérie française par capitulation.

Alain-Michel Zeller nous a présenté son ouvrage de mémoire «Un long Oued pas si tranquille» récompensé par le prix Algérieniste 2008 : les notes de ses 28 mois de service militaire en régiment de parachutistes, à l'École de Cherchell, et au 12^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins missionné sur un petit poste algérien proche de la frontière tunisienne.

Comme la plupart des militaires forgés sur le terrain avec des jeunes gens de son âge de toutes confessions (dont les fidèles de sa harka : 30 harkis et engagés volontaires) il demeurera marqué par les souffrances et les abominations qui s'abattirent sur toutes les



victimes de cet abandon.

Sa conférence s'ouvrit sur un partage d'anecdotes et témoignages familiaux, les auditeurs étant invités à soulever des questions. Il nous donna lecture de quelques passages des carnets privés écrits, dans les années soixante, par le G^{al} Zeller

emprisonné dans les geôles de la République gaulliste. Journal d'impressions d'un homme qui, dans cette période brûlante, ne renia jamais ce qui l'avait amené à prendre ses graves décisions, ni sa détestation permanente du chef de l'État d'alors. Entre autres, confortant notre actualité d'hier, à propos du C^{dt} Hélie Denoix de Saint-Marc (embastillé à Tulle avec les Généraux Zeller, Salan, et Jouhaud, le C^{dt} Robin, le Lieutenant de Vaisseau Guillaume et le C^{el} de la Chapelle), nous découvrîmes des lignes bouleversantes d'éloges à propos de ce jeune héros d'alors, dont les qualités d'échanges en prison étaient considérées comme fantastiques. Il exprima le 27/12/1965, suite à la mise en liberté du C^{dt} Denoix de Saint-Marc «le vide difficile à combler par l'absence du C^{dt} très marquée, et l'effet bénéfique de l'ascendant extraordinaire qu'il exerçait sur ses aînés sans qu'ils le sachent... Un homme sage, lucide et sans



résignation... réservé mais non isolé... Un homme parfait au dessus des manœuvres tortueuses... d'une intelligence épanouie même en prison.» Un homme dont le Général présageait que son image persisterait dans le temps comme une figure admirable! Un demi siècle après la prophétie tient toujours!

Petite histoire d'un fanion tricolore posé devant notre conférencier : un fanion conservé comme une relique par un Adjudant Chef, ancien garde du corps du G^{al} Zeller et restitué à sa famille comme souvenir. Il flottait en effet sur le véhicule du Général dans tous ses déplacements depuis Alger lorsqu'il fut rappelé comme Chef d'État Major, à une époque où on ne soupçonnait pas encore

de l'épée de Damoclès qui allait tomber bientôt pour ruiner les espérances des populations



d'Algérie fidèles à la France.

En septembre 1959 cette jeunesse militaire s'investissait avec une volonté formidable pour assumer toutes sortes de missions. Commander des hommes, partager toutes les difficultés, obéir un peu difficilement à des tiers sur des ordres qui ne paraissaient pas toujours en conformité avec ce pour quoi ils s'étaient engagés, se réjouir tous sans distinction comme d'un rituel dans la levée des couleurs. La fraternité régnait entre ces gars du même âge vivant sur le même plan...

Une période de la jeunesse où s'est construite la vie d'homme ! Le massacre de ses compagnons harkis égorgés par l'ALN demeure comme une écharde, toujours douloureuse.

A la question posée sur les représailles

assumées par la famille des putschistes, la réponse émue rappela les affres d'une épouse au confort très sacrifié pour subvenir aux besoins de ses enfants avec une demi pension de «veuve de guerre» (!) et la charité publique portée par deux associations de soutien. Nous apprendrons aussi que le Ministre du général de Gaulle, le démocrate chrétien Michelet voulut restaurer alors la peine de mort pour motifs politiques, alors qu'elle avait été abolie en 1848. Peine appliquée pour Dovecar, Piegs, Degueldre et Bastien Thiry. En juin 1960 le ministre en question, écrivit au magistrat Besson pour requérir

la peine de mort envers les généraux Challe et Zeller. M. Besson refusa... Quand on entend que Michelet était Président de l'association France Algérie, ayant connaissance de tous les disparus, on trouve odieux qu'il n'ait pas bougé, pas plus que son Chef de Cabinet Hervé Bourges... Cerise sur le gâteau : M. Michelet s'est vu ouvrir une cause en

béatification par l'Évêque de Tulle ! A vos pétitions !!!

Alain-Michel Zeller ne manquera pas d'encenser la famille de son épouse née en Algérie. En effet le grand père d'Elizabeth Zeller était l'un des frères Sergent, grands serveurs de l'Algérie qui y fondèrent l'Institut Pasteur et furent à l'origine de la mise au point de la quinine contre la malaria.

Ces témoignages directs nous ont réconforté comme des flambeaux élevés contre les ombres de l'oubli d'une longue histoire... pas si tranquille...

A la fin de la conférence, l'auteur a dédié son ouvrage et nous avons terminé cette matinée autour d'une paella.

Claire Navarro

Un grand merci à nos amis qui nous ont aidé spontanément dans la mise en place de la salle ou lors du service à table Tous n'ont pas été pris en photos mais qu'ils en soient également remerciés.



Valence soutient notre association :

Avec le changement à la tête de la municipalité Valentinoise, le Cercle algérieniste retrouve le soutien de la ville préfecture. Il se traduit par l'octroi d'une subvention, supprimée arbitrairement depuis plusieurs années par l'ancienne majorité. C'était une promesse du candidat Nicolas DARAGON, maire de Valence, que nous remercions chaleureusement.

Assemblée Générale des Troupes de Marine :



Le 21 mars dernier, le Cercle algérianiste était invité à l'assemblée générale des Troupes de Marine, par le Colonel Maurice MICHEL président de l'association.

Les anciens des troupes coloniales avaient donné rendez-vous à Pierrelatte en la chapelle des pénitents.

Après les traditionnels sujets abordés dans une assemblée générale, présidée par le C^{el} MICHEL, les participants ont rejoint en cortège, le monument aux morts de la commune pour une cérémonie à la mémoire des Morts pour la France.

Après le dépôt des gerbes, par l'association mais également par la municipalité, la Marseillaise et le Chant des Africains, les invités ont été conviés à un repas convivial au Domaine des Oliviers.

Traditionnelle cérémonie du 26 mars à Crest :

A l'invitation d'Hervé MARITON, une cérémonie a été organisée au cimetière de Crest, à la mémoire des victimes de la rue d'Isly à Alger assassinées le 26 mars 1962.

Après l'intervention du Député-Maire de Crest devant une dizaine de porte-drapeaux et un public venu nombreux, la municipalité, le comité d'entente, l'amicale Parachutistes Drôme-Ardèche et le Centre culturel des rapatriés de Valence ont déposé une gerbe au pied du monument dédié à la mémoire des français demeurés ensevelis outre-mer.



La flamme du Français avait été déposée au pied de la stèle par deux représentantes de l'association.

Merci à Hervé MARITON pour l'organisation chaque année de cette émouvante cérémonie et à nos amis les porte-drapeaux pour leur présence.



Messe du souvenir :

C'est dans le nouveau cadre de l'église Sainte Catherine de Valence, que s'est déroulé l'office religieux en souvenir des victimes innocentes de la fusillade de la rue d'Isly à Alger, le 26 mars 1962.



Durant l'office, après les paroles d'évangile lues par Yves BAUDIER, président du Centre culturel des rapatriés de Valence, les faits tragiques qui se sont déroulés il y a 53 ans à Alger ont été rappelés avec émotion par notre président, Bernard CINI.



Un grand merci au père Perrier pour la célébration de cette messe ainsi qu'à son aide laïc, pour avoir appris «Notre Dame d'Afrique» que nous avons repris en coeur à la fin de la cérémonie.

Béziers honore le Cdt DENOIX de SAINT-MARC, Héros Français :



En débaptisant la rue du «19 mars 1962» pour lui donner le nom «C^{dt} DENOIX de SAINT-MARC», Robert MENARD, maire de Béziers, a répondu à une double symbolique : Effacer la date ignominieuse du 19 mars 1962 de sa commune et honorer une personnalité emblématique qui a fait du sens de l'honneur et de l'engagement sa priorité absolue jusqu'à y sacrifier sa liberté et sa carrière.



Répondant à l'appel du Cercle algérianiste 2500 personnes, dont de très nombreux présidents de Cercles locaux et d'adhérents algérianistes, ont assisté à cette belle cérémonie, en présence de la veuve du C^{dt} DENOIX de SAINT-MARC accompagnée pour la circonstance de deux de ses filles et d'un petit fils.

A cette occasion, notre président national, Thierry

ROLANDO a lu le texte qu'Hélène DENOIX de SAINT-MARC avait adressé aux algérianistes à l'occasion de notre congrès national, peu de temps avant sa mort, parole d'un homme qui a toujours affirmé sa solidarité avec les Pieds-Noirs et les Harkis et réclamé que justice leur soit rendue.

Puis ce fut le tour des filles du commandant de prendre la parole pour parler d'un père, «d'un homme qui a fait de sa vie un long combat, pour vivre debout en conciliant honneur, fidélité et respect de la parole donnée», devant une foule recueillie.

Enfin, Robert MENARD prit la parole pour un long discours, régulièrement interrompu par les applaudissements de la foule, pour expliquer cette décision municipale.

Qu'il soit remercié pour cette initiative qui emplit de



joie le coeur de nombres de nos compatriotes.

